

# La lettre d'Archimède

L'actualité de l'Eldo vue par un spectateur

N° 28 — 3 octobre 2015

Sommaire

[Queen of Earth](#)

[Stella, femme libre — Zorba le Grec](#)

[Phantom Boy — Le Voyage de Tom Pouce](#)

[« Le Salsifis du Bengale » et Autres Poèmes de Robert Desnos](#)

[Le film mystère](#)

[En bref — Prochains rendez-vous à l'Eldo](#)

## QUEEN OF EARTH

un film d'Alex Ross Perry



Mercredi soir, une spectatrice venue assister à la séance de *Queen of Earth* reste hésitante devant l'affiche accrochée à l'accueil de l'Eldo. Serait-ce un film d'horreur ? Non, quoi que, s'il n'y a ni tueur psychopathe, ni démon maléfique dans *Queen of Earth*, la perception de la réalité se déforme à mesure que Catherine, venue passer quelques jours dans une maison isolée près d'un lac avec sa meilleure amie, Virginia, s'enfonce dans la dépression. Pour Catherine, la maison devient labyrinthe, les invités diaboliques. Les souvenirs de l'année précédente se mêlent au présent : alors son père, un grand artiste qu'elle admirait, était vivant et elle ne savait pas que James l'avait trompée. Virginia n'est cependant pas l'amie douce et consolatrice : les deux femmes s'aiment mais se jalouent aussi, leurs discussions sont souvent violentes.

*Queen of Earth* est à mi-chemin entre *Persona* d'Ingmar Bergman et *Répulsions* de Polanski, à la fois dans le thème et le dispositif. De nombreux plans me semblent des réminiscences de films de Bob Rafelson, Stanley Kubrick, Brian de Palma, Francis Ford Coppola... mais, malgré ces références qui pourraient l'étouffer, le film reste étonnamment très personnel. J'ai été happé par *Queen of Earth*, j'ai ressenti le sentiment d'enfermement, la paranoïa de Catherine, mais aussi l'inquiétude de Virginia. Le film ne laisse aucune liberté, je suis ressorti sonné de la séance et les autres spectateurs me semblaient tout autant déstabilisés. Évidemment, *Queen of Earth* aura ses détracteurs, et ceux-ci seront sans doute assez virulents car je ne crois pas que le film puisse laisser indifférent. Reste qu'Alex Ross Perry signe ici une œuvre forte et troublante.

*Queen of Earth* (États-Unis ; 2015 ; 90' ; couleur), écrit et réalisé par Alex Ross Perry, produit par Elisabeth Moss, Alex Ross Perry, Adam Piotrowicz et Joe Swanberg ; musique de Keegan DeWitt, image de Sean Price Williams, montage de Robert Greene ; avec Elisabeth Moss (Catherine), Katherine Waterston (Virginia). Distribué par Potemkine Films.

# DIPTYQUE MICHAEL CACOYANNIS

Stella, femme libre — Zorba le Grec

le vendredi 9 octobre 2015 à 19 h 30

Tarif : 8 € pour l'ensemble — prévente à l'accueil de l'Eldorado



*Stella, femme libre*



*Zorba le Grec*

Des grands réalisateurs grecs, Michael Cacoyannis est sans doute celui que nous connaissons le moins en France : autant dire que l'initiative de l'Eldorado de reprendre le temps d'une soirée deux de ses films est la bienvenue. Si *Zorba le Grec* fut souvent repris à la télévision à une époque où les films en noir et blanc étaient encore diffusés en *prime time*, *Stella, femme libre* sera une découverte pour beaucoup. L'avantage du diptyque est de comparer les deux films, tant du point de vue cinématographique que du tableau de la Grèce qu'ils brosent — et, honnêtement, le modeste *Stella, femme libre* n'a pas à rougir de la comparaison avec l'imposant *Zorba le Grec*.

Les deux personnages, l'irrésistible Stella et le roublard Zorba, ont en commun l'amour de la liberté et des plaisirs, ainsi que le rejet des conventions. Alors qu'ils trinquent, Zorba dit à Basil, son patron, « Tu as tout sauf une chose : un grain de folie. Un homme sans un grain de folie n'ose rompre la corde, être libre ! ». Ce grain de folie, Zorba et Stella l'ont. Un grain de folie qui, de nos jours, est plus que jamais souhaitable dans une Europe qui aurait bien besoin d'apprendre le sirtaki.

Cette soirée sera la dernière organisée et présentée par Costis avant longtemps à l'Eldorado. En effet, ce Chypriote qui y avait fait escale en 2011 reprendra son périple vers d'autres cieux cinématographiques dès le lendemain. Pour ma part, je regretterai les débats qu'il animait, les discussions sur les films et, plus que tout, son rire communicatif. La soirée, dont il assurera aussi la pause gastronomique (ce qui n'étonnera pas ceux qui le connaissent), sera l'occasion de lui dire la dernière occasion de lui dire au revoir.

*Stella, femme libre* (Στέλλα ; Grèce ; 1955 ; 100' ; noir et blanc, 1.37:1; mono), écrit et réalisé par Michael Cacoyannis d'après la pièce *Η Στέλλα με τα κόκκινα γάντια* d'Iákovos Kambanélis ; musique de Manos Hatzidakis, image de Kostas Theodoridis, montage de Giorgos Tsaoulis ; avec Melina Mercouri (Stella). Distribué par Lost Films. *Golden Globe du meilleur film étranger 1956*.

*Zorba le Grec* (Αλέξης Ζορμπάς ; Grèce, États-Unis ; 1964 ; 142' ; noir et blanc, 1.85:1; mono), produit, écrit et réalisé par Michael Cacoyannis d'après le roman *Alexis Zorba* (Βίος και Πολιτεία του Αλέξη Ζορμπά, 1946) de Níkos Kazantzákis ; musique de Míkis Theodorákis, image de Walter Lassally, montage de Michael Cacoyannis ; avec Anthony Quinn (Alexis Zorba), Alan Bates (Basil), Lila Kedrova (Madame Hortense), Irene Papas (la veuve). Distribué par Solaris Distribution. *National Board of Review Award du meilleur acteur 1964 ; Oscars du meilleur second rôle féminin, de la meilleure photographie noir et blanc et des meilleurs décors noir et blanc 1965 ; Plaque d'or aux David di Donatello 1965...*

Au vendredi 2 octobre,  
569 spectateurs ont donné 44 112 €.  
Et vous ?

Informations et modalités de la souscription sur [le site Web de l'Eldorado](#)

La semaine des enfants  
**PHANTOM BOY — LE VOYAGE DE TOM POUCE**  
**« LE SALSIFIS DU BENGALE »**  
**ET AUTRES POÈMES DE ROBERT DESNOS**

jusqu'au 6 octobre

[Programme complet disponible à l'Eldorado et sur le site Web](#)

Tarif unique pour tous, petits ou grands : 4 €



*Phantom Boy*



*Le Voyage de Tom Pouce*



*Le Salsifis du Bengale*

Avec *Phantom Boy*, j'ai retrouvé l'univers graphique de Jean-Loup Felicioli, très inspiré par la peinture de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, et l'art du récit d'Alain Gagnol qui m'avait plus dans leur long métrage, *Une vie de chat* (2010), et leurs courts, en particulier ceux de la série *Les Tragédies minuscules* (1999). L'action de *Phantom Boy*, mi-policière mi-fantastique, se situe à New York. Léo, le *Phantom Boy*, n'est pas le seul héros du film : il est capable de sortir son esprit de son corps à volonté mais ne peut agir sur ce qu'il voit, il apporte alors son aide à Alex, un policier immobilisé, et à une journaliste, Mary, la seule à pouvoir se déplacer hors de l'hôpital où sont cloîtrés Alex et Léo pour contrecarrer les plans de l'homme au visage cassé qui fait chanter New York. Comme dans *Une vie de chat*, les réalisateurs ne font pas de l'enfant un adulte miniature, sa position reste celui d'un enfant, même si Léo a ici un superpouvoir, contrepartis de la maladie dont il souffre.

*Le Voyage de Tom Pouce* regroupe trois courts métrages qui s'inspirent de contes classiques, les deux premiers ayant la contrainte de moderniser les histoires en y introduisant des automobiles. Il est intéressant de voir l'évolution de l'animation tchèque. Břetislav Pojar qui fut très productif de 1950 à 1980 s'essaient ici à introduire les techniques informatiques à l'animation de marionnettes traditionnelles et au dessin animé, sans chercher à masquer les effets visuels irréalistes. František Váša s'amuse à animer des personnages plats dans un décor tridimensionnel, un véritable appartement où le mobilier et les objets deviennent rues, maisons, lac etc. : simple mais réussi.

« *Le Salsifis du Bengale* » et *Autres Poèmes de Robert Desnos* réunis les treize courts métrages qui composèrent la deuxième saison d'*En sortant de l'école*, la première adaptant des poèmes de Jacques Prévert. Est-ce le choix du poète (Robert Desnos) ou celui des réalisateurs débutants, toujours est-il que j'ai trouvé ce programme meilleur que celui consacré à Prévert. La plupart des films n'illustrent pas les poèmes, ils en sont une lecture libre et prolonge la rêverie poétique de manière très personnelle. Pour moi, ce film est la vraie surprise de cette « semaine des enfants », à réserver cependant aux plus grands.

*Phantom Boy* (Belgique, France ; 2015 ; 84' ; couleur), réalisé par Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, écrit par Alain Gagnol, produit par Jacques-Rémy Girerd ; musique de Serge Besset, montage d'Hervé Guichard ; avec les voix d'Audrey Tautou (Mary), Jean-Pierre Marielle (l'homme au visage cassé, Édouard Baer (Alex). Distribué par Diaphana. **À partir de 6 ans.**

*Le Voyage de Tom Pouce* (57'), distribué par Cinéma Public Films. **À partir de 3 ans.**

*Une princesse qui ne riait pas* (*O princezno, která se nesmála*) ; Tchéquie ; 2011 ; 14'), réalisé par Břetislav Pojar.

*Le Pêcheur Marsicek* (*O rybáři, jeho pyšném Populáru a ještě pyšnější paní*) ; Tchéquie ; 2011 ; 14'), réalisé par František Váša.

*Le Voyage de Tom Pouce* (*Paleček*) ; Tchéquie ; 2006 ; 29'), réalisé par Břetislav Pojar.

« *Les Salsifis du Bengale* » et *Autres Poèmes de Robert Desnos* (France ; 2012 ; 42'), distribué par Gebeka Films.

*Dans un petit bateau*, réalisé par Charlotte Chambon. *Papier buvard*, réalisé par Marine Laclotte. *Demi-rêve*, réalisé par Gabrielle Sibieude. *Le Zèbre*, réalisé par Viviane Boyer Araujo. *Bonsoir tout le monde*, réalisé par Kathleen Ponsard. *Couplet de la rue de Bagnole*, réalisé par Quentin Guichoux. *Il était une feuille*, réalisé par Anaïs Scheeck-Lauriot. *Les Quatre sans cou*, réalisé par Alix Fizet. *Paris*, réalisé par Justine Vuylsteker. *Couchée*, réalisé par Debora Cheyenne Cruchon. *Le Salsifis du Bengale*, réalisé par Raphaëlle Stolz. *J'ai tant rêvée de toi*, réalisé par Emma Vakarelova. *La Grenouille aux souliers percés*, réalisé par Juliette Cuisinier.

## Le film mystère

Dans *La Horde sauvage*, actuellement à l'Eldorado dans le cadre du cycle Sam Peckinpah, il y a des voleurs de train sans foi ni loi, des explosions spectaculaires, un pont détruit, des combats sanglants... Il y a aussi tout cela dans le film mystère de la semaine : saurez-vous le reconnaître d'après le photogramme qui suit ?



La première personne qui me communiquera le titre du film mystère gagnera deux invitations valables à l'Eldorado pour le film (ou les films) de son choix. La réponse doit être remise soit par mail à l'adresse [archimede@cinema-eldorado.com](mailto:archimede@cinema-eldorado.com), soit sur papier libre à l'accueil du cinéma (dans ce cas, noter la date et l'heure, ainsi qu'un nom et une adresse mail ou postale).

## Le film mystère précédent

Le photogramme était extrait du film de Joshua Oppenheimer, *The Act of Killing* (2012), dans lequel le réalisateur encourageait des tueurs de la répression anticomuniste de 1965, considérés aujourd'hui encore comme des héros nationaux, à se raconter et leur proposait de filmer des scènes issues de leur imagination, le résultat étant parfois délirant. Sorti depuis mercredi à l'Eldo, *The Look of Silence* (2014) montre le point de vue opposé en suivant le parcours d'un homme qui s'interroge sur les conditions de la mort de son frère pendant les massacres. Félicitations à tous ceux qui m'ont envoyé la bonne réponse, particulièrement à Jacqueline M. qui a été la plus rapide et qui remporte les quatre invitations qui étaient à gagner.

---

## En bref

- Les tickets d'abonnement rouge expirant le 30 septembre 2015 peuvent toujours être utilisés jusqu'au 31 octobre, dernier délai.
- Les nouveaux tickets (de couleur jaune désormais) sont en vente depuis le 1<sup>er</sup> octobre. Ils sont valables jusqu'au 30 septembre 2017.

---

## Prochains rendez-vous à l'Eldo

### Octobre

- **Dimanche 4, 16 h** : Avant-première de *Phantom Boy* dans le cadre de la Rentrée des enfants à l'Eldo (4 €)
- **Lundi 5, 20 h 15** : Dans le cadre du festival ATTAC%, projection de *108, Cuchillo de Palo*, suivie d'une discussion.
- **Jeudi 8, 20 h 15** : Dans le cadre du festival ATTAC%, projection d'*On est vivants*, en présence de la monteuse Eva Fegeiles-Aimé.
- **Vendredi 9, 19 h 30** : Diptyque Michael Cacoyannis : projection de *Stella, femme libre* et de *Zorba le grec* (8 €).
- **Mardi 13, 20 h 15** : Soirée Don Quichotte : projection d'*El caballero Don Quijote*, suivie d'une discussion animée par Emmanuel Larraz.
- **Samedi 31, 9 h** : Atelier cinéma « spécial montage et étalonnage », animé par Aurélio Savini (réservation obligatoire, 10 €).

---

## Cinéma Eldorado

21, rue Alfred de Musset / 21 000 DIJON

Divia : liane 5 et ligne 12 — Station Vélodi à proximité

Site web : <http://www.cinema-eldorado.fr> — Courriel : [eldo@wanadoo.fr](mailto:eldo@wanadoo.fr)

Twitter : [@CinmaEldorado](https://twitter.com/CinmaEldorado) — Facebook : [CinemaEldorado](https://www.facebook.com/CinemaEldorado)

## La lettre d'Archimède

Site web : <https://cinemaeldorado.wordpress.com/la-lettre> — Courriel : [archimede@cinema-eldorado.com](mailto:archimede@cinema-eldorado.com)